

Jeux olympiques et affirmations internationales

La fête est passée, celles des jeux paralympiques continuent avec des gradins pleins à Londres alors qu'ils étaient vides à Athènes. Mais au-delà du succès médiatique et de l'attitude sportive britannique, même avec quelques fausses notes, il est intéressant d'avoir une autre lecture des résultats.

Par François CHARLES
Président de l'IRCE

Quand on sait que le classement tient compte d'abord du nombre de médailles d'or, on peut penser que certains pays jouent la carte de la stratégie, voire de la technologie, très contrôlée par le Comité, quand d'autres pensent à participer dans l'esprit des jeux. Mais s'en souviendra-t-on ? La Grenade et la Jamaïque n'ont-elles gagné les jeux au nombre de médailles d'or par habitant ? Qu'en est-il du poids de l'Europe et des sous-groupes qui la composent. Pourquoi parle-t-on du Royaume Uni pour les jeux olympiques alors que l'Angleterre et l'Ecosse s'affrontent dans la coupe d'Europe ou la coupe du monde de football ?

Les jeux olympiques étaient déjà, à leur origine, un combat symbolique pour une certaine affirmation. Nous autres anciens militaires et sportifs nous affrontions aussi

avec nos drapeaux lors des rencontres inter-alliées. Les grandes écoles en font autant ainsi que les villes en plus des nations.

Si le sport a remplacé les armées et que les guerres sont désormais économiques entre les grandes nations, il n'en demeure pas moins que l'affrontement reste le même, le son des canons et beaucoup de sang en moins. Le lien entre le sport et les relations internationales sont étroits quand les Etats peuvent décider de boicoter certains événements sportifs pour protester contre des attitudes comme encore récemment en Ukraine ou quand des terroristes s'en prennent aux sportifs pour faire entendre leurs causes nationales.

Comme le confirme Pascal Boniface, président de l'IRIS et grand amateur de sport, « les victoires ont également une dimension symboliques avec une image favorable, une estime de soi pour les populations concernées ». Hitler nous l'avait bien montré. La Chine a désormais remplacé l'URSS dans l'éternelle lutte avec les Etats-Unis. Les nations peuvent se jager comme les chefs d'entreprises le font en fonction de leur index au golf...

Lors de ces jeux 2012, 55 pays ont reçu au moins une médaille d'or. Les Etats Unis sont en tête avec 46 médailles d'or suivis par la Chine avec 38 et le Royaume Uni avec un nombre exceptionnel de 29 médailles d'or. L'Europe peut s'enorgueillir d'avoir une nation sur le podium.

Mais cet autre classement ne fera sans doute pas plaisir aux Etats-Unis et à la Chine : l'Europe des 27 est loin devant avec 92 médailles d'or, le trio européen RU, France Allemagne reste en première position avec 51 médailles d'or. Mais pire encore le reste de l'Union des 27 est encore en tête avec 47 médailles d'or. Quant à l'Europe naturelle de l'Atlantique à l'Oural, elle remporte 133 médailles d'or, l'Asie 76, les Amériques 67, l'Afrique 1.

Une telle photographie casserait certainement l'attrait des jeux car l'Europe apparaît donc trop forte en tête, comme lors des années où nous connaissions le vainqueur dès le début des courses de Formule 1. Nos athlètes tiennent encore également à entendre et chanter leurs hymnes nationaux contrairement à ce qu'on vécu les pays dissous dans l'ancien bloc soviétique disparu. Mais sachons nous en souvenir pour prendre conscience de notre identité et du fait que nous sommes

forts ensemble, riches de nos différences,
pour faire face aux crises et rayonner.